



SALAGON LE 18 JUIN 2026

Président : Christian RINAUDO

C'est un groupe de 14 personnes qui se retrouve dans ce lieu chargé d'histoire à la fois, prieuré d'époque romaine, musée sur la vie des habitants en Haute Provence et jardins aux mille senteurs.



Notre guide nous conte l'histoire de Salagon



Les vies de Salagon :

Au fil de 2000 ans d'histoire, le site de Salagon a connu toutes sortes d'usages : habitat néolithique, ferme gauloise, villa gallo-romaine, basilique funéraire dans l'Antiquité tardive, prieuré bénédictin, résidence de campagne, puis une ferme à nouveau, jouxtant l'église rendue au culte et classée Monument Historique en 1922.

En 1953, l'abbé Pierre Martel, curé de Mane, fonde l'Association Alpes de Lumière dont l'objectif est « l'étude, la sauvegarde et la mise en valeur du patrimoine bâti, naturel et culturel de Haute Provence, incluant les savoir-faire locaux, architecturaux, domestiques ou environnementaux. A cette époque, le monde paysan est très peu considéré.

Les campagnes se vident, en Haute Provence comme ailleurs. Pour conserver, valoriser et transmettre aux nouvelles générations une culture rurale qui disparaît. Alpes de Lumière réunit témoignages, archives, photos, objets. ... un fonds à l'origine des collections du musée.

Naissance d'un musée :

Sous l'impulsion de Pierre Martel et de l'association, un projet culturel se dessine pour l'avenir de Salagon . En 1981, la commune de Mane rachète le site au dernier propriétaire. Alpes de Lumière ouvre au public un Conservatoire ethnologique de la Haute Provence.

Cette même année 1981, le site de Salagon est entièrement classé monument historique. Un nouveau chapitre de réhabilitation commence, qui durera une quinzaine d'années, avec le concours de la commune, du Département (qui deviendra propriétaire en 1984), du Conseil Régional et du Ministère de la culture.

L'archéologue Guy Barruol, Président de l'Association Alpes de Lumière, porte le projet de restauration des bâtiments.

Entre temps, le musée de Salagon, est officiellement créé, les jardins ethnobotaniques voient le jour.

En janvier 2000, le site est repris dans son intégralité par le Département des Alpes de Haute Provence. Cela permet la professionnalisation progressive du musée qui obtient en 2002, le label « Musée de France ».

Les jardins :

C'est un havre de paix, où l'on se plaît à flâner. Mais c'est aussi l'histoire des hommes. Les jardins de Salagon sont ethnobotaniques. Ils permettent d'étudier les relations entre les hommes et les plantes, des usages les plus utilitaires comme se nourrir, se soigner, réaliser des teintures, aux plus symboliques tels que célébrer les dieux ou se protéger contre les mauvais sorts.

On y trouve :

*** Le jardin des simples et des plantes villageoises :**

Il s'agit de plantes communes que l'on rencontre lors des périples quotidiens, de la bergerie aux pâtures, de la maison à l'école ou au bois.

C'est là que l'on cueillait les remèdes de premier secours mais aussi les salades des champs et autres légumes de ramassage. C'est là aussi que les enfants fabriquaient leurs jeux éphémères et que les anciens transmettaient leurs connaissances, par le geste et le récit.



*** Le jardin médiéval (plus de 400 plantes) :**

Ce jardin raconte l'histoire des plantes en Occident avant la découverte du Nouveau monde. Il est distribué en trois espaces majeurs : le potager (plantes alimentaires de cultures ou de cueillette), les carrés médicinaux, le jardin floral et jardin secret près de la fontaine.





*** Le jardin des temps modernes :**

Il retrace les continents à travers les fleurs, céréales...etc :

- L'Europe et le Bassin méditerranéen : le blé, la vigne, l'olivier
- L'Afrique subsaharienne : les sorghos et mils, le papyrus
- L'Asie : le riz, les agrumes, les épices.
- Les Amériques : le maïs, les courges, le haricot



Papaver somniferum à l'éclosion



Plus de 1000 taxons sont cultivés dans le jardin des temps modernes



Groupe devant Eucalyptus des neiges

*** Le jardin des senteurs :**

Ici on explore la botanique des odeurs, à travers une grande diversité de plantes aromatiques et l'on peut même humer les bonnes et mauvaises odeurs du quotidien à travers les plantes qui sentent, le saucisson à l'ail, le poisson, le pop corn, les bonbons, la poubelle, l'eau de javel....



*** Le jardin du chêne blanc :**

Il est consacré à la chênaie fraîche et sèche qui permet de comprendre le paysage du bassin de Forcalquier.

Le prieuré de Salagon :

Le prieuré est composé d'un vaste logis aujourd'hui entièrement rénové et conservé. Il a été construit à la fin du XV^{ème} siècle en lieu et place de l'ancien logis des moines. Il conserve les traces de l'époque médiévale avec une salle romane qui accueille des expositions et la tour carrée.



L'Église :

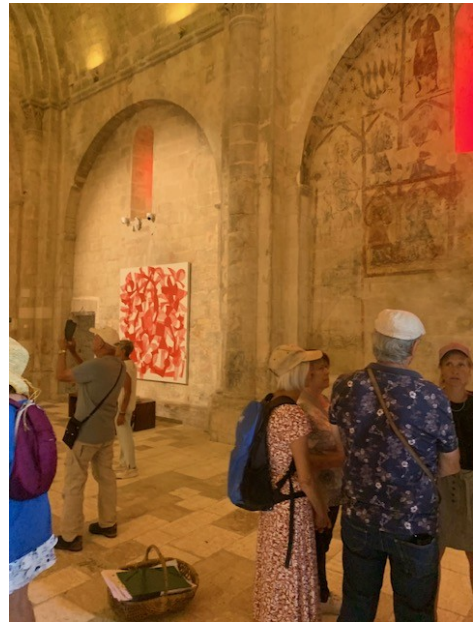
Elevée à partir de la fin du XI^{ème} siècle en pierres calcaires, elle porte des éléments architecturaux et décoratifs témoins de l'art roman Provençal : voûte en berceau, rosaces, rinceaux, chapiteaux ornés de feuilles d'acanthes, panneaux sculptés représentant des personnages ou des figures animales (masques humains, chasse au cerf, tête de bélier, tête de taureau, annonce aux bergers de la naissance de Jésus).



Une peinture murale réalisée au début du Xvème siècle subsiste dans la nef principale.

Autre œuvre marquante, contemporaine cette fois : la série de 6 vitraux d'Aurélie Nemours, artiste majeure du XX ème siècle.

Ces vitraux installés en 1998, font entrer dans l'église une lumière qui redonne vie aux murs romans.



Encore une très belle journée avec un groupe très sympathique.

Malheureusement, nous avons dû écourter notre sortie et la visite de l'Atelier « Cueilleur de Douceurs » aura lieu à une date ultérieure.

Annick